

Rond comme une Orange

n.2

Supplément UNEF Inform CP1142DE73

Le bulletin des tables rondes

Le pari étudiant

par Raphaël Aulas,
membre du bureau
national de l'UNEF

Poser la question de l'unité du mouvement étudiant est à la mode. Pour autant, il faut nous interroger sur sa finalité.

Nous apprenons aujourd'hui les lourdes menaces qui pèsent sur la MNEF, sa probable incapacité à tenir les inscriptions, et la plus que dangereuse remise en cause du régime étudiant de sécurité sociale. De plus les enjeux sur l'enseignement supérieur sont immenses. Garantir un accès à la culture pour tous, une bonne qualité d'étude, le droit à la santé sont trois axes primordiaux pour bien vivre sa vie d'étudiant.

Aujourd'hui, partout sur nos facs, nos écoles, nous trouvons des axes de luttes, de réflexions, de propositions à même de créer un rassemblement, une entente, d'être tous ensemble - car personne n'échappe à ces questions. Aujourd'hui, chacun est placé devant ces Problèmes. Chacun est ulcéré de payer le ciné si cher, de voir son TD surchargé, de ne pas pouvoir aller chez le dentiste faute d'argent. Est-ce moins important d'agir ensemble que d'exacerber nos points de divergences?

L'unité pour ça, pour nous.

L'idée des tables rondes vient de là. C'est qu'aujourd'hui, il serait humble de s'entendre sur ce qui nous rapproche plutôt que sur ce qui nous divise. L'enjeu de faire progresser les conditions d'études de deux millions d'étudiants est en soi suffisamment important pour agir ensemble.

Qui dit unité d'action dit structuration. Comment s'entendre, comment décider ensemble des actions. comment réfléchir en gardant la spécificité de chacun, faire que chacun compte pour un? Ce qui peut résulter de ces rapprochements, ce qui peut émerger est bien futile au regard de ces enjeux. Il serait un obstacle au rassemblement de tous que certains veuillent commander parce qu'ils sont plus gros, plus nombreux, nationalement ou localement d'ailleurs. Les organisations nationales n'ont pas à faire les fières à bras quand 3% des étudiants s'impliquent dans le monde étudiant. Nous sommes tous des nains au regard des étudiants qui ne se retrouvent pas dans les associations, les syndicats actuels.

L'enjeu numéro un qui se pose aux organisations, aux syndicats, aux associations est de faire gagner la citoyenneté, de mettre en oeuvre une dynamique pour offrir à deux millions d'étudiants des outils pour s'investir. Aujourd'hui, notre ennemi est le repli sur soi qui empêche l'action commune, qui empêche aux étudiants de voir une efficacité à agir ensemble et pousse à ne compter que sur soi.

A nous d'être efficace.

**Rond comme
une Orange**
bulletin du secteur
d'organisation des Tables
Rondes de l'UNEF

Directeur de la
publication :
Raphaël Aulas
Rédacteur en
Chef :
Olivier Liaigre

Tables rondes : début de dialogue...

Par Gégé Cineux

Le 18 mai, l'UNEF Sciences de Clermont Ferrand a organisé une table ronde où était invité toutes les assoc du Campus. Les BDE (Maths, Physique, Chimie, Bio), un représentant de la FAGE, un représentant de l'Université, des étudiants ainsi que des adhérents de l'UNEF étaient présents. Au total une vingtaine de personnes étaient venues débattre et mieux se connaître.

Avant de faire un résumé des débats, il faut préciser que les antécédents entre les différents protagonistes étaient nombreux. Les problèmes relationnels entre les organisations ont été nombreux depuis deux ans.

Ceci étant dit, après une rapide introduction sur la démarche de ces réunions, tout le monde s'est présenté et nous avons commencé à faire des propositions.

Il s'en est ainsi suivi une discussion sans aucune retenues où chacun a dit ce qu'il pensait. Après cela, tout le monde a bien vu que le travail en commun était possible, et que c'était une attente des étudiants et que nous pourrions être plus efficace.

Peu de choses en sont ressortis mais «c'est avec des petits pas, qu'on fait des grands»

Nous allons envoyer une lettre commune pour réclamer plus de panneaux d'affichage libre pour éviter le collage sauvage et que chacun puisse s'exprimer. Dans cette même lettre adressé à l'Université, nous demandons que l'administration soit plus sévère avec le collage sauvage (notamment par rapport au FN).

Enfin malgré le fait que nous soyons en fac de Sciences, il n'y a que très peu d'accès internet et peu d'étudiants ont e-mail. Une lettre et une intervention commune sont prévues pour appuyer cette revendication.

Ces deux actions vont être rendu publique par l'intermédiaire d'affichage.

L'idée d'une nouvelle réunion a été avancé pour discuter de la vente de tickets RU et préparer une action sur les frais d'inscription illicite.

En conclusion, le débat fut rude mais avec un peu de patience nous sommes arriver à nous mettre d'accord sur quelques points et à réfléchir tous ensemble sur une démarche d'ouverture.

Animer des tables rondes, ça m'intéresse!

Je veux participer à l'organisation des tables rondes

Nom : Prénom : Tél :

Syndicat/Association: Ville :

Nous joindre : UNEF 01-42-45-84-84, permanence les lundi dès 16 heures!

Paroles d'étudiants

par Olivier Liaigre

Me balladant dans les couloirs de la fac, j'interrogeais des étudiants que je croisais pour connaître leur vision personnelle de l'université et plus particulièrement du mouvement étudiant dans leur fac. Les réponses allaient être plus qu'intéressantes et révélatrices d'un certain état d'esprit...

Emmanuel et Eric de Jussieu, Agnès et Stéphane de Nanterre connaissent chacun une trajectoire différente dans leur université. Eric est ainsi en DEUG d'économie et Agnès prépare un DEA en histoire. Emmanuel achève une licence de psycho et Stéphane est en première année de philo.

La plupart d'entre eux appartiennent à une association culturelle ou sportive mais en dehors de leur fac Seul Eric est adhérent dans une corpo de sa filière Agnès, quant à elle, est salariée et syndiquée à la CGT.

As tu déjà été en contact avec un syndicat étudiant dans ta fac?

Emmanuel : Oui, lors de chaînes d'inscription lorsque j'étais un SOS inscription...

Qu'en as tu pensé?

Emmanuel : Ils m'ont bien aidé mais en même temps je les ai trouvés un peu brouillon, beaucoup trop divisés entre eux...

C'est à dire?

Emmanuel : Et bien, chacun y allait pour ses propres intérêts sans prêter attention aux autres. Je trouve que les syndicats étudiants sont beaucoup trop dispersés dans leurs buts, leurs moyens et leurs méthodes...

Pourquoi n'éprouves-tu pas l'intérêt d'être syndiqué?

Eric : Je ne sais pas vraiment... Peut-être parce qu'ils informent peu les étudiants de leurs initiatives, parce que j'aurais l'impression de ne pas servir à grand chose et d'être simplement encarté ou mis sur des fichiers. Je les trouve un peu ennuyeux et pas très utiles.

Es-tu au courant de la mise en place de tables rondes et des assises nationales proposés par l'UNEF?

Stéphane : Oui, j'en ai entendu plus ou moins parlé dans les journaux. Je crois qu'ils parlaient d'une réunification de l'UNEF-ID et de l'UNEF. Je n'ai jamais bien compris leurs différences et je ne savais même pas qu'il y avait plusieurs syndicats étudiants en entrant dans la fac...

Te semblent-elles utiles?

Agnès : Il est évident que le mouvement étudiant manque d'unité. Oui, ça pourrait être une bonne chose s'il en ressortait plus de cohésion. Il serait bon que les syndicats soient moins cloisonnés, repliés sur eux-même et beaucoup plus à l'écoute des étudiants.

Agenda

Le jeudi 03 juin : table ronde à Paris 8 avec l'ensemble des organisations syndicales, associatives, artistiques et culturelles de Paris 8.

Table Ronde Nationale : en cours d'élaboration. Elle aura lieu visiblement courant fin juin.

Votre avis nous intéresse!

Vous avez envie de vous exprimer sur la question du rassemblement du milieu étudiant, vous avez envie d'apporter une contribution, vous voulez faire partager une expérience... Vous êtes une association, une personne... Ecrivez-nous!

Portrait d'association

Par Joël PASCAL

Il y a quelques mois, une nouvelle structure voyait le jour : l'Association Nationale Monodisciplinaire des étudiants en STAPS. Issue de la défunte Coordination Nationale des STAPS (les délégués nationaux en sont les membres fondateurs), son président Jean-Luc Charton répond à nos questions.

A un moment, il y a une coord'. A un moment y'a plus de coord' et y'a votre association. Tu peux m'expliquer ?

Jean-Luc Charton : Qui dit mouvement spontané dit coordination. A situation exceptionnelle, organisation exceptionnelle. La situation est aujourd'hui stabilisée. C'est pourquoi nous avons fait le choix de créer une association, avec tous les avantages légaux qui en résultent.

Quels sont les buts de l'association ?

JLC : Comme toute association monodisciplinaire, nous cherchons à créer des liens entre les différentes associations STAPS de France ; nous représentons ces étudiants au niveau national, face au ministère de l'éducation nationale, ainsi qu'au ministère de la Jeunesse et des Sports. On cherche également à favoriser une meilleure coordination entre les STAPS. Notre action est moins significative au niveau local qu'au niveau national ; même si nous encourageons vivement la création et la vie des associations d'étudiants en STAPS dans chaque université.

Quels sont vos liens avec les autres organisations ?

JLC : Officiellement : aucun. L'association marche toute seule. Cela dit, nous avons reçu le soutien logistique de la Fage. Stéphane Gaillard, entre autres, suivait le dossier STAPS pour la Fage : il a collaboré avec nous. Coups de fil, réunion... On a aussi déjà rencontré les enseignants du SGEN et ceux du SNEP. Soyons clair : nous n'avons adhéré à aucune organisation. Cette question d'une adhésion à une autre organisation vient trop tôt : l'association vient de se créer.

Votre position par rapport au syndicalisme ?

JLC : En dehors. Enfin, il faut nuancer. Généralement, les syndicats sont engagés politiquement. Je ne dis pas qu'on est apolitique (j'ai appris ça il n'y a pas longtemps), mais nous nous refusons absolument de nous déclarer en faveur d'un parti politique. On prend les idées étu-

diantes comme on les a et on les retransmet tel quel. Il y a un deuxième avantage : le terme " syndicat " rebute plein de monde et en attirent d'autres. Ne pas être un syndicat nous permet de contacter tous les étudiants quels qu'ils soient. Lors du Mouvement et de la création de la coordination, selon les endroits nous avons bossé soit avec l'UNEF soit avec l'Unef-ID. Il n'y a pas de raison qu'on choisisse l'un plutôt que l'autre. Notre association se veut la plus neutre possible. Notre souci principal, aujourd'hui, c'est de développer la communication entre et avec un maximum d'UFR Staps ; de suivre le dossier STAPS auprès des ministères...

Vous n'avez pas l'impression de jouer, dans votre coin, " contre " les autres ?

JLC : Il n'y avait aucune association STAPS au niveau national ; donc on ne va pas contre les autres. On ne concurrence personne. Ni l'Unef-Id ni la Fage. Et l'avantage c'est que nous sommes des STAPS. Stéphane Gaillard de la Fage, par exemple, est ingénieur. Son intérêt pour le sport était personnel. Il a été plutôt content de voir des Stapsiens prendre le relais.

Pourtant, vous avez des revendications, vous demandez de l'argent, non ?

JLC : La monodisciplinaire n'a pas de revendications, en elle-même. Les revendications des Stapsiens, ce sont celles dégageées par les dernières grèves, qui sont encore trop récentes. Dire qu'on a des réclamations, c'est beaucoup dire. Les étudiants en ont. Nous on les transmet. Nous assurons juste le suivi du dossier. C'est sûr qu'il y a un besoin de personnels techniques, de locaux, en STAPS. Par exemple, à Marseille, ils n'ont même pas un amphithéâtre. Mais il y a d'autres éléments : les lois sur le sport qui sont examinées aujourd'hui par le ministère etc. Beaucoup de choses en terme de débouchés (brevets d'états...) Si on ne s'investit pas là-dessus, qui le fera ?